



L'ENJEU MONDIAL

Les pays émergents

sous la direction de Christophe Jaffrelot



SciencesPo.
Les Presses

L'EXPRESS

Extrait de la publication

L'ENJEU MONDIAL

L'ENJEU MONDIAL

Les pays émergents

sous la direction de Christophe Jaffrelot



SciencesPo.
Les Presses

L'EXPRESS

Catalogage Électre-Bibliographie (avec le concours de la Bibliothèque de Sciences Po)

L'Enjeu mondial. Les pays émergents / sous la direction de Christophe Jaffrelot – Paris : Presses de Sciences Po-L'Express, 2008.

ISBN 978-2-7246-1087-1

RAMEAU :

- Nouveaux pays industrialisés : Relations économiques extérieures : 1990-....
- Nouveaux pays industrialisés : Conditions économiques : 1990-....

DEWEY :

- 337 : Économie internationale

Public concerné : public intéressé

Crédits photos couverture

Rencontre entre le Premier ministre indien Singh, le président sud-africain Mbeki et le président brésilien Lula da Silva au sommet de l'IBSA, Pretoria (octobre 2007) ©Reuters/Stringer – Des élèves s'initient à l'informatique dans le *township* d'Alexandra, Johannesburg (août 2002) ©Reuters/Mike Hutchings – Contingent chinois de l'Unamid, Darfour (juillet 2008) ©AFP – Mercantile and Futures Exchange (BM&F), São Paulo (mai 2008) ©AFP/Nelson Almeida.

La loi de 1957 sur la propriété intellectuelle interdit expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit (seule la photocopie à usage privé du copiste est autorisée).

Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, du présent ouvrage est interdite sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 3, rue Hautefeuille, 75006 Paris).

© 2008, PRESSES DE LA FONDATION NATIONALE DES SCIENCES POLITIQUES

Sommaire

Remerciements	9
Avant-propos	11
Introduction Christophe Jaffrelot	13
● PARTIE 1	
GÉNÉALOGIE D'UNE CATÉGORIE	
• La fabrique en trompe-l'œil de l'émergence Jean-Jacques Gabas et Bruno Losch	25
• Qu'est-ce qu'un pays émergent ? Jérôme Sgard	41
• Les formes du capitalisme en pays émergents Entretien avec Robert Boyer	55
● PARTIE 2	
UNE ÉMERGENCE À GÉOMÉTRIE VARIABLE	
Les trajectoires de l'émergence	69
• Un essai de typologie Jean Coussy	69
• Peut-on parler d'émergence chinoise ? Jean-Luc Domenach	81
• L'Inde, puissance émergente, jusqu'où ? Christophe Jaffrelot	91

- Le Brésil, un État sud-américain parmi les grands ? 105
Alain Rouquié
- Le Mexique, un émergent dans l'ombre de la superpuissance 117
David Recondo
- La Turquie : un dynamisme économique
mais des incertitudes politiques 129
Ahmet Insel
- L'Afrique du Sud : une puissance au seul regard des autres ? 137
Dominique Darbon
- La Russie : émergente ou réémergente ? 147
Débat entre Geoff Barnard, Gilles Favarel-Garrigues,
Jérôme Guillet, Christophe Jaffrelot et Anne de Tinguy

Dynamiques régionales 163

- Un vol d'oies sauvages
Intégration régionale et émergence des économies asiatiques 163
Françoise Lemoine
- Une Europe centrale et orientale adossée à l'Union européenne 173
François Bafoïl
- Amérique latine, un régionalisme sans effet 187
Olivier Dabène

● PARTIE 3

UNE NOUVELLE DONNE MONDIALE

Des économies occidentales sur la défensive 199

- Quels seront les changements pour l'Europe ? 199
Jean-Marc Siroën
- Les multinationales chinoises et indiennes
à la conquête du monde 209
Jean-François Huchet et Joël Ruet

L'Afrique et l'Amérique latine comme nouveaux terrains de jeu ? 221

- Les pays émergents et la coopération internationale 221
Jean-Jacques Gabas
- La Chine et l'Afrique : des retrouvailles aux faux-semblants 235
Roland Marchal

• L'impact commercial de la Chine et de l'Inde sur l'Amérique latine	249
Rolando Avendaño et Javier Santiso	
Les émergents au cœur du système onusien	259
• La place des pays émergents aux Nations unies	259
Alexandra Novosseloff	
• Les stratégies des pays émergents au sein de l'Organisation mondiale du commerce	273
Cornelia Woll	
Vers un rapport de force inédit ?	287
• Les droits de l'homme à l'épreuve des pays émergents	287
Guy Hermet	
• Le « grand jeu » asiatique. Une perspective de temps long	297
François Godement	
• Un train peut en cacher un autre	311
Pierre Hassner	
● PARTIE 4	
PERSPECTIVES	
• Les marchés émergents sont-ils désormais à l'abri des crises financières ?	323
Imène Rahmouni-Rousseau	
• Les limites environnementales de l'émergence	337
Emmanuel Guérin et Laurence Tubiana	
• Globalisation et inégalités dans les pays émergents	
Les cas de l'Inde et de la Chine	351
Pierre-Noël Giraud, Jean-François Huchet et Joël Ruet	
Conclusion	367
Christophe Jaffrelot	
Les contributeurs	371
Liste des sigles	377

Remerciements

Ce livre n'aurait pu voir le jour sans le concours et l'enthousiasme de nombreuses personnes à Sciences Po et ailleurs. Notre gratitude va en premier lieu aux auteurs qui ont accepté de participer à ce projet alors qu'il était encore dans les limbes : ils nous ont apporté des textes à la mesure de nos ambitions. Je souhaite aussi remercier Corinne Deloy qui a été la cheville ouvrière de cet ouvrage et Judith Burko qui a apporté ses conseils avisés tout au long de sa réalisation.

L'Atelier de cartographie de Sciences Po – Marie-Françoise Durand, Benoît Martin, Patrice Mitrano et Aurore Colombani – et Dorian Ryser au CERI ont su combiner rigueur et imagination dans la réalisation des graphiques et des cartes.

La Délégation aux affaires stratégiques et, en son sein, Marie André ont permis que cet ouvrage soit traduit rapidement de manière à être publié simultanément en français et en anglais.

Christian Makarian et Marc Epstein ont accompagné les premiers pas de cet *Enjeu mondial* et permis que *L'Express* s'engage dans l'aventure d'une co-édition.

Cette liste ne serait pas complète sans l'équipe des Presses de Sciences Po qui, derrière Marie-Geneviève Vandesande, nous a apporté son savoir-faire. Un grand merci, donc, à Graziella Niang, François Capelani et Fabien Crespin.

Rien de tout cela n'aurait été bien sûr possible sans le soutien constant que Richard Descoings, directeur de Sciences Po, apporte au CERI, tant dans le domaine scientifique que sur le plan éditorial, ce qui nous a permis de bénéficier des conditions et des moyens nécessaires à la réalisation d'un tel projet ; sans oublier l'aide précieuse de Gérard Grunberg et de Michel Gardette qui furent à l'origine de cette entreprise.

Last but not least, la conception du présent ouvrage doit beaucoup à Serge Cordellier. Qu'il en soit aussi remercié.

Christophe Jaffrelot

Avant-propos

Ce livre inaugure une nouvelle série, *L'Enjeu mondial*, sous la responsabilité du CERI, Centre d'études et de recherches internationales de Sciences Po. L'objectif de ce projet n'est pas d'ajouter un titre à la longue liste des livres d'actualité internationale mais de se concentrer, une à deux fois par an tout au plus, sur un des grands enjeux mondiaux contemporains, d'en explorer les fondements, d'en définir et d'en analyser les articulations, les implications et les acteurs.

Pourquoi ouvrir cette série avec les pays émergents ?

Nouveaux venus sur l'écran radar de nos médias, ces pays jouent un rôle croissant sur la scène internationale sans qu'on mesure encore la portée de leur essor, ni même que l'on fasse toujours l'effort de les identifier précisément. En effet, qu'ont-ils d'autre en commun que de susciter l'appréhension des pays riches qui voient arriver sur la scène mondiale des concurrents économiques et de nouvelles puissances régionales, voire globales ? Catégorie inédite du jeu international, ils méritent pleinement que les chercheurs en prennent la mesure et décryptent leur impact.

Pouvant se lire au gré de l'intérêt de chacun, *L'Enjeu mondial*, pour plus de clarté, a été organisé en quatre parties. La première reconstitue les origines d'une catégorie de pays qui précèdent des anciens « pays en développement » sans coïncider tout à fait avec eux. La deuxième dessine une typologie des trajectoires de l'émergence à partir du chemin parcouru par sept nations et trois régions. La troisième s'intéresse aux changements suscités par l'essor des pays émergents dans l'ordre économique, politique et militaire du monde d'aujourd'hui et de demain. La dernière se concentre sur les limites du phénomène, tant en raison des tensions suscitées dans chaque pays par une croissance fort déséquilibrée que par ses incidences sur l'environnement et les ressources naturelles de la planète.

Éclairer cet enjeu mondial par l'analyse approfondie des meilleurs spécialistes, par des données statistiques parfois difficilement disponibles, ainsi que par une cartographie inédite, tel est l'objectif poursuivi ici. Cela pour permettre à chacun de mieux comprendre un monde qui change vite et profondément.

Introduction

Christophe Jaffrelot

Les pays émergents font régulièrement la « une » des journaux. Pour certains observateurs, il s'agirait tout simplement d'une catégorie inventée par les médias. Le devoir du chercheur est donc de déconstruire l'objet du délit. Il s'agit, en l'occurrence, de s'interroger sur la part de réalité que recouvre la notion de pays émergents et sur la nouvelle configuration internationale à laquelle elle est susceptible de donner naissance. Car si « leur seul point commun est d'être vastes, peuplés, et de compter chaque jour davantage au plan économique, commercial, diplomatique et militaire¹ », comme l'écrit Hervé Gaymard dans son rapport *Un nouvel usage du monde*, ces pays sont bel et bien en train de modifier la donne internationale en profondeur.

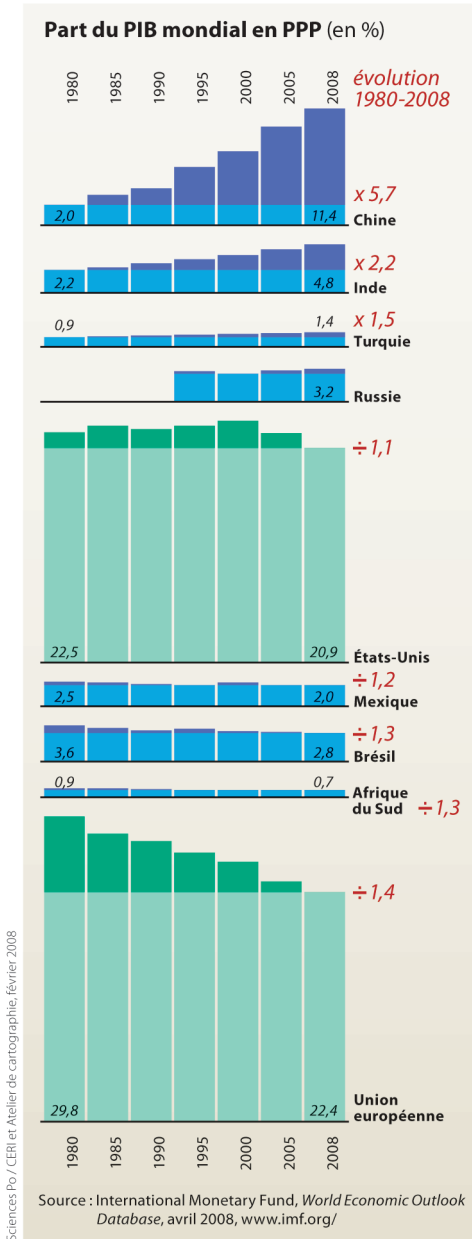
L'expression « pays émergent »² nous vient de l'économie et même du monde de la finance puisqu'on a d'abord parlé, dès les années 1980, d'économies à *marché émergent* pour désigner des pays à la croissance rapide et présentant des opportunités d'investissements (et/ou de placements) pour les firmes des pays riches. Vingt ans plus tard, le seul label officiel dont jouissent les pays émergents est toujours décerné par les organismes financiers internationaux, qu'il s'agisse du FMI – qui parle de marchés émergents – ou des instances de notation auxquels on doit à cet égard des listes de pays à géométrie variable.

De fait, les pays émergents se définissent d'abord par leur décollage économique comme en témoigne le poids croissant de certains d'entre eux dans l'économie mondiale. Celui de la Chine a été par exemple multiplié par 5,7 entre

1 Hervé Gaymard, *Un nouvel usage du monde. Rapport au gouvernement pour une France plus active dans les pays émergents*, Paris, novembre 2006, p. 31.

2 Cette introduction présente les enjeux dont il est question dans ce livre dans l'ordre où ils sont abordés par les auteurs des différents chapitres.

figure 1 : Répartition
du PIB mondial, 1980-2008



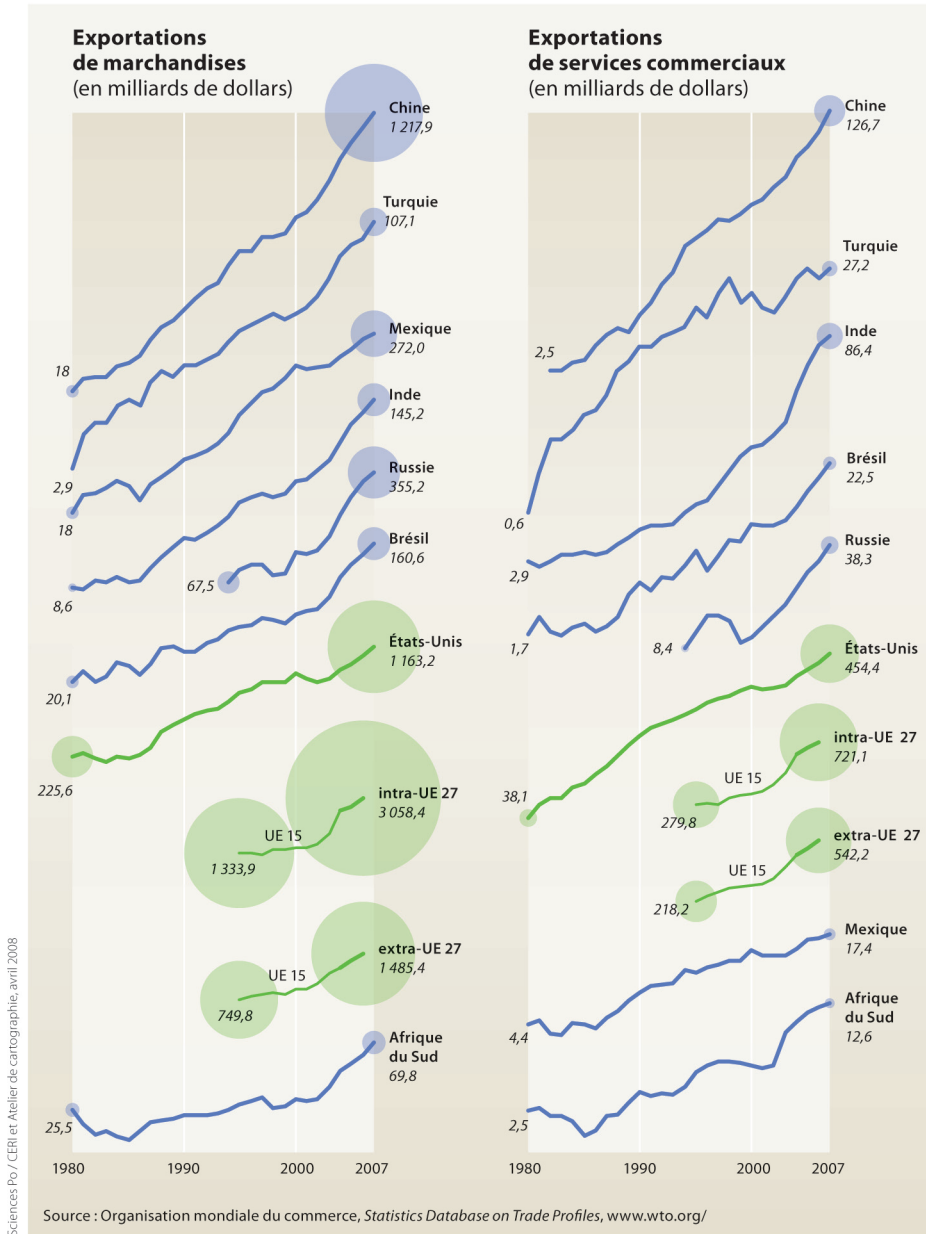
1980 et 2008 et celui de l'Inde par 2,2. Ce sont pour l'essentiel d'anciens « pays en développement », pour reprendre une formule qui paraît aujourd'hui bien datée – précisément parce que l'essor des émergents l'a singulièrement démodée. Leur insertion accélérée dans l'économie mondiale, attestée par l'augmentation de leurs exportations (de marchandises comme de services) et par l'attrait – certes inégal suivant les pays – qu'ils exercent sur les investisseurs étrangers depuis les années 1990, est aussi l'une de leurs caractéristiques.

Ajoutons que les pays émergents ont en commun une relative stabilité institutionnelle. Ils se sont par exemple dotés d'instances de régulation des marchés performantes. Enfants de la globalisation, ils ont su construire des États qui ont rendu durable la croissance dont ils jouissent depuis plusieurs années – un signe de plus que la mondialisation a besoin d'État ! Mais tous n'en ont pas moins opté pour une forme de libéralisation économique et ont donné naissance à des variantes du capitalisme dont Robert Boyer fait l'analyse dans l'entretien qu'il nous a accordé.

Certains ont pris leur essor avant les autres ; il s'agit de ces pays asiatiques qu'on appelait nouveaux pays industrialisés (NPI) dans les années 1970-1980. Ces précurseurs, aussi connus sous le nom de « Tigres » ou de « Dragons » en vertu de leur appartenance géographique, ont bénéficié d'une aide occidentale massive dans le cadre de la guerre froide, d'un État fort à l'origine de réformes structurelles – notamment agraires – et d'une insertion croissante dans le commerce mondial grâce à de faibles coûts de main-d'œuvre et à l'accueil qu'ils réservaient aux

multinationales. Beaucoup sont maintenant arrivés à bon port et ce n'est donc pas à eux que nous nous intéressons dans ce livre mais à leurs successeurs dont le nombre et le poids sont bien plus grands.

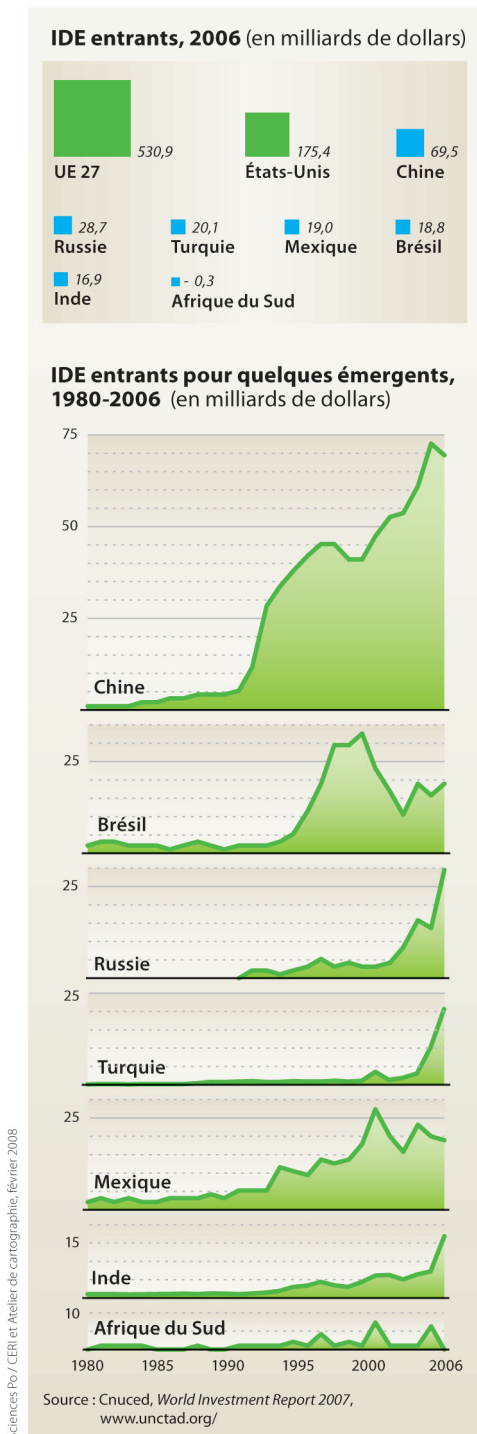
figure 2 : Évolution des exportations de marchandises et de biens commerciaux, 1980-2007



Les ressorts de l'émergence

À la différence des NPI d'hier, les pays émergents sont, pour la plupart, de grands pays dont la population augmente vite – à l'exception de la Russie – et qui affichent

figure 3 : Investissements directs étrangers entrants, 1980-2006



une ambition politique nouvelle, parfois encore tâtonnante, fondée sur leur montée en puissance économique. Celle-ci a suivi la trajectoire des Tigres et des Dragons dans le cas de la Chine qui a toutefois donné à ce modèle une ampleur incomparable. « Atelier du monde », Pékin a construit son essor sur une capacité exportatrice exceptionnelle largement liée à l'attrait du coût de sa main-d'œuvre sur des multinationales en mal de délocalisation et auxquelles le pays a largement ouvert ses portes après les réformes de 1978. La Chine combine aujourd'hui libéralisation économique et régime à parti unique et invente corrélativement un capitalisme sans entrepreneurs. L'autre géant asiatique, l'Inde, qu'on qualifie volontiers de « bureau du monde », a davantage tiré parti des compétences de sa classe moyenne – des employés de centres d'appels aux ingénieurs informaticiens – tout en étant moins extravertie que la Chine. La croissance indienne est, en outre, portée par des milieux d'affaires libres de leurs mouvements depuis les réformes des années 1980-1990 et s'adosse à un État de droit particulièrement robuste. Premières populations du monde, la Chine et l'Inde ont tous deux profité d'un dividende démographique non négligeable et d'un phénomène migratoire à double tranchant : si dans un premier temps l'émigration a privé ces pays d'une partie de leur force de travail, les diasporas chinoise et indienne ont ensuite contribué au développement de leur mère patrie en y investissant et en y revenant à la fois mieux formés et riches en relations d'affaires, d'où le passage d'un *bain drain* à un *brain gain*. Autre point commun entre ces deux empires du milliard, ils vivent leur essor actuel, non pas comme une première, mais comme un retour aux riches heures du XVIII^e siècle lorsqu'ils dominaient l'économie née de la première globalisation commerciale.

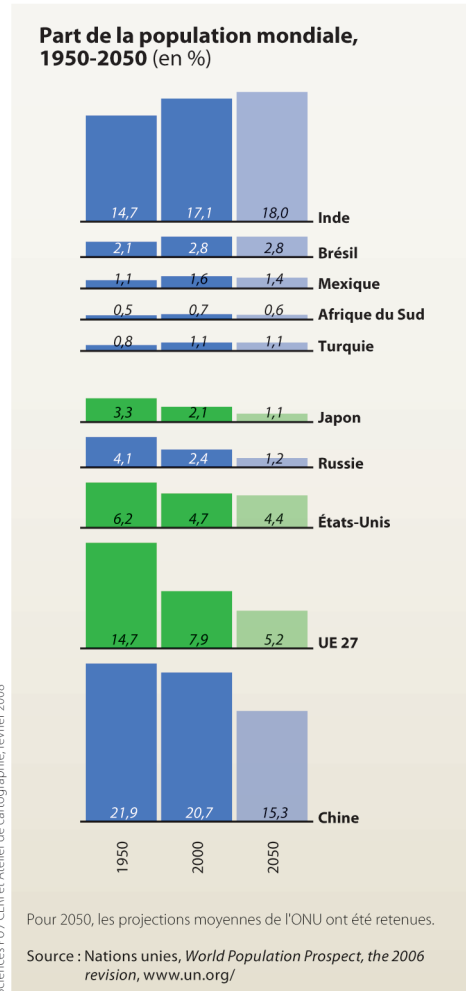
Après l'Asie, l'Amérique latine est le sous-continent qui abrite le plus grand nombre de pays

émergents, comme en témoigne l'entrée récente de plusieurs d'entre eux à l'OCDE. Il s'agit parfois, là aussi, d'un retour aux sources mais sur la base d'un cycle bien plus court puisqu'il suffit de remonter au Brésil des années 1970 et au Mexique des années 1960-1980 pour retrouver les taux de croissance qu'affichent ces deux pays aujourd'hui – et qui sont d'ailleurs moindres que ceux de l'Asie. Tous deux jouissent de riches ressources en matières premières – notamment énergétiques et agricoles. Leur proximité géographique avec les États-Unis continue d'être un moteur important. Le Mexique y a trouvé un marché en expansion, y compris pour sa main-d'œuvre – dont les envois de fonds ont contribué au décollage mexicain au point qu'on a pu parler d'un « développement par l'exil ».

S'adosser ainsi à une entité économiquement développée et politiquement stable – en l'occurrence l'Union européenne – aura aussi permis l'essor de la Turquie, seul pays méditerranéen considéré dans ce livre. L'Union européenne est non seulement son premier partenaire économique mais la perspective de l'adhésion, qui s'est éloignée depuis, a aussi dopé les investissements extérieurs au début des années 2000. La Turquie a en outre bénéficié du sens de l'entreprise de ses milieux d'affaires et d'un fort dividende démographique, la croissance de la population alimentant une immigration qui a certes privé le pays d'une partie de sa jeunesse mais lui a également fourni des fonds utiles à son essor.

L'Afrique du Sud fait quant à elle figure d'isolat tant sa relative prospérité contraste avec la pauvreté persistante de sa région. Sa richesse est plus relative si on la compare au niveau de revenu des autres émergents : géant en Afrique, le pays fait figure d'émergent en herbe, à côté de la Chine par exemple. Et si ce pays était systématiquement qualifié d'émergent pour la simple raison qu'il faut bien inclure un représentant du continent noir dans cette catégorie prometteuse, et qu'en outre la démocratisation d'après l'apartheid ajoute à son aura ? En un sens, si l'Afrique du Sud n'existait pas, la communauté internationale – cette fiction incontournable – ne devrait-elle pas l'inventer ?

figure 4 : Poids démographique de quelques émergents, 1950-2050



Délivrer un certificat de pays émergent à la Russie s'avère compliqué, mais pour d'autres raisons. *A contrario* des autres majoritairement peuplés de jeunes, la démographie russe est en panne ; alors que la croissance économique des autres pays repose sur une industrialisation rapide ou sur le tertiaire moderne, la Russie, tel un pays rentier, tire l'essentiel de sa richesse de ses ressources énergétiques – elle est d'ailleurs moins portée que les autres à l'investissement productif – ; enfin et surtout, la Russie était le cœur de l'une des deux superpuissances de la seconde moitié du xx^e siècle quand certains émergents doivent au minimum remonter au xviii^e siècle pour accrédi-ter l'idée qu'ils renouent avec leur passé. Pour toutes ces raisons, son cas fait l'objet non pas d'un chapitre mais d'une table ronde où les débats vont bon train.

On l'a dit, certains pays doivent en partie leur émergence à un environnement régional propice. Si l'Afrique et le monde méditerranéen ne constituent pas aujourd'hui des pôles de l'économie mondiale, il en va tout autrement de l'Europe à vingt-sept et de l'Asie. Celle-ci a été la première à manifester la capacité d'entraînement d'une stratégie d'investissements transnationaux poétiquement appelé « vol d'oies sauvages » qui s'est déclinée en trois temps : des entreprises japonaises se sont d'abord implantés dans les NPI puis en Asie du Sud-Est où la main-d'œuvre était meilleur marché, puis les délocalisations des firmes nippones – et des NPI – les ont amené en Chine, et enfin le phénomène s'est étendu à l'Asie du Sud.

Sur le Vieux Continent, l'essor des pays d'Europe centrale et orientale – zone émergente par excellence – doit beaucoup à l'Union, du fait non seulement de la stabilité politique inhérente aux élargissements de 2004 et 2007 mais aussi des fonds structurels. À cette base se sont bien sûr ajoutés les investissements des entreprises de la Vieille Europe, confortées dans leur stratégie par la programmation des élargissements des années 1990 et dont les délocalisations ont donné lieu à une variante du vol d'oies sauvages asiatique, le cadre institutionnel en plus.

En Amérique latine, la multiplicité des cadres institutionnels masque mal la lenteur de l'intégration régionale. Non seulement certaines de ses organisations entretiennent des rapports de rivalité, mais elles s'avèrent être parfois des coquilles vides. Le Mercosur peine ainsi à gagner en substance à cause de la méfiance que le géant brésilien inspire à ses voisins, Brasília cherchant de toute façon à échapper à sa région pour décrocher un statut global.

Le basculement du monde

Les pays émergents rebattent les cartes du jeu international qui n'avaient sans doute pas été redistribuées ainsi depuis 1945. Jamais encore les dominants d'hier et d'aujourd'hui n'avaient eu à faire une place à des acteurs portés par un tel élan. L'adaptation de l'Europe et des États-Unis est compliquée par la vigueur de la concurrence commerciale des pays émergents. L'Union européenne perd des parts

de marché dans le secteur manufacturier, en raison notamment de délocalisations d'une ampleur nouvelle. Au-delà de la compétition commerciale qui procède parfois d'entreprises occidentales installées dans les pays émergents, les firmes de ces pays elles-mêmes sont de plus en plus offensives sur le Vieux Continent et en Amérique du Nord. Elles y rachètent des entreprises n'ayant rien de canards boiteux grâce aux liquidités générées par des années de croissance à deux chiffres. Les acquisitions réalisées par les multinationales chinoises et indiennes sont aujourd'hui les plus spectaculaires comme en témoignent le rachat de Tetley, Corus, Jaguar et Rover par Tata ou celui de la division PC d'IBM par Lenovo.

D'un point de vue géo-économique, les pays émergents viennent aussi concurrencer les États et les milieux d'affaires occidentaux sur leurs terrains de chasse traditionnels que sont l'Afrique et certains pays d'Amérique latine. Leur démarche relève ici d'une triple stratégie. Premièrement, ils se mettent à distribuer aux pays pauvres une aide au développement dont ils ont longtemps bénéficié, mais dont ils pensent ne plus avoir besoin. Cette aide est d'autant plus appréciée, notamment en Afrique, qu'elle est, contrairement à celle fournie par les Occidentaux, rarement assortie de conditionnalités politique et sociale – notamment en termes de gouvernance. Deuxièmement, les pays émergents (s')investissent de plus en plus en Afrique, où la Chine s'implante principalement pour garantir un accès direct aux matières premières dont elle a besoin, mais aussi pour dissuader certains pays africains de continuer à soutenir Taiwan. L'Inde suit depuis peu la même voie, comme l'a bien montré le premier sommet Inde-Afrique d'avril 2008 à New Delhi. La relation des grands émergents asiatiques et de l'Amérique latine est d'un autre ordre mais pourrait être à l'origine d'une troisième forme de rivalité avec

figure 5 : **Récompenses de quelques pays émergents dans les grands festivals internationaux de cinéma, 1990-2007**

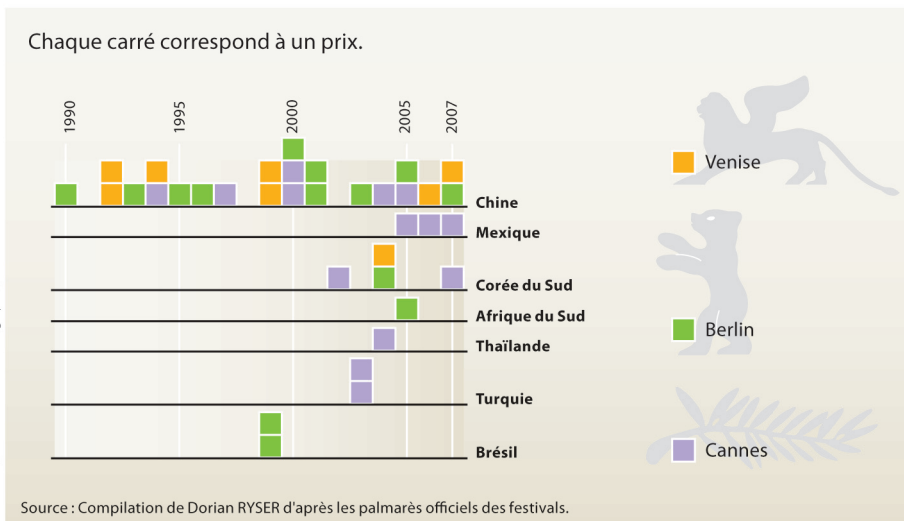
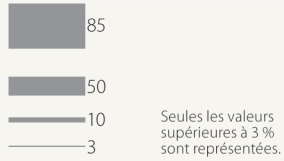


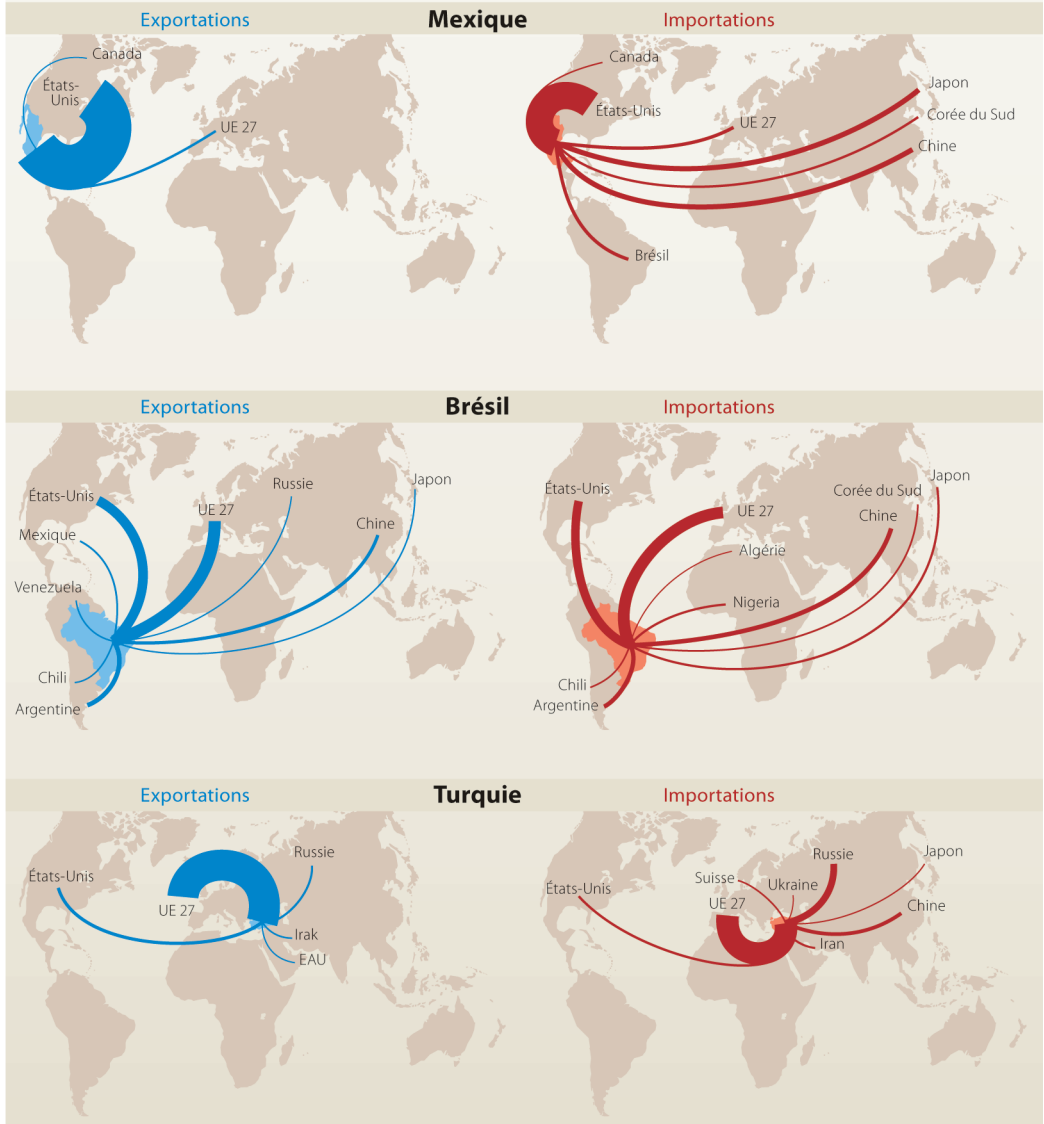
figure 6 : Principaux partenaires commerciaux de quelques émergents, 2006

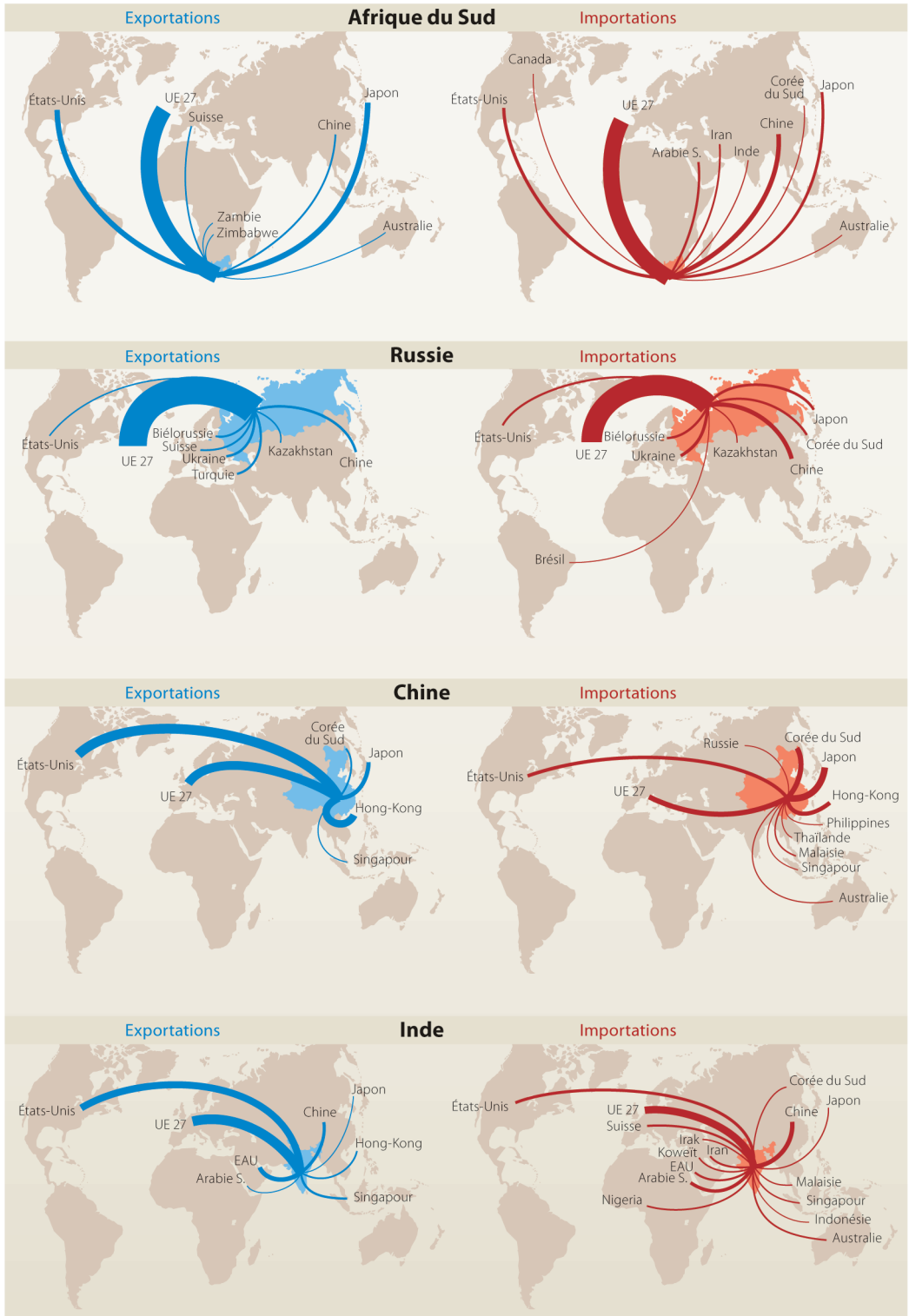
CARTES :
Répartition des exportations
et des importations
(en % du total)



Échanges commerciaux totaux (en milliards de dollars)

	Exportations	Importations
UE 27	1 493,3	1 749,5
États-Unis	1 037,0	1 919,0
Chine	968,9	791,5
Russie	301,5	137,7
Mexique	249,9	256,1
Brésil	137,8	91,3
Inde	126,1	185,4
Turquie	85,5	138,6
Afr. du Sud	53,2	69,2





Sciences Po / CEPI et Atelier de cartographie, avril 2008

l'Union européenne et les États-Unis. La Chine et l'Inde ont en effet commencé à investir en Amérique latine, à nouveau pour sécuriser leurs approvisionnements en matières premières, mais les entreprises latino-américaines devraient en tirer parti, car elles sont davantage complémentaires que concurrentes de leurs *alter ego* asiatiques.

Si sur le terrain les pays émergents sont devenus de sérieux rivaux pour l'Europe et les États-Unis, ces deux grands ensembles tardent à leur faire la place qui leur revient dans les instances multilatérales. Seul le FMI et la Banque mondiale ont timidement commencé à transférer des droits de vote et des quotes-parts du Nord vers le Sud. L'élargissement du G 8 et du Conseil de sécurité de l'ONU ne figure pas au premier rang des priorités de leurs membres, alors que les pays émergents sont parmi les premiers pourvoyeurs de casques bleus et qu'ils exercent une influence de plus en plus grande dans le dispositif onusien. Cette tendance est particulièrement nette à l'OMC où les pays émergents ont formé en 2003 un groupe d'une vingtaine de pays, le G 20, qui fait preuve d'une grande résilience en dépit des intérêts contradictoires de certains de ses membres. Fer de lance de l'opposition aux pays riches, le G 20 a su nouer des alliances avec des nations moins développées de manière à peser davantage sur les négociations commerciales du cycle de Doha.

Le rapport de force qui se dessine dans les enceintes multilatérales reflète un déplacement du centre de gravité du monde, tant en termes géopolitiques qu'en termes culturels – le succès croissant de la littérature et du cinéma des émergents en témoigne – ou en termes de valeurs. La référence aux droits de l'homme, qui s'est imposée dans les discours officiels – sinon dans les faits – au cours du xx^e siècle, risque de passer au second plan si le « consensus de Pékin », pour reprendre une expression née en Occident, triomphe en Asie et ailleurs. Ce consensus met en effet l'accent sur la discipline collective nécessaire à la réussite économique, au prix des libertés politiques. Mais la Chine sera-t-elle en mesure d'entraîner l'Asie dans son sillage ? Certains de ses voisins – à commencer par le Japon – ne souscrivent pas au « consensus de Pékin » et craignent de voir la Chine poursuivre son ascension. Les États-Unis misent sur ces pays pour faire contrepoids à l'empire du Milieu. Ils cherchent notamment à s'appuyer sur l'Inde, mais celle-ci ne souhaite visiblement pas choisir son camp trop tôt.

L'avenir du monde se joue en partie dans cette nouvelle variante du « grand jeu asiatique ». En partie seulement car l'analyse de Pierre Hassner relativise de façon fort convaincante l'impact des pays émergents sur les affaires du monde en ce début de XXI^e siècle. Des nations que nul ne classe dans cette catégorie comme la Corée du Nord ou même l'Iran pourraient acquérir les moyens de déstabiliser les relations internationales d'une façon plus déterminante que d'autres, certes plus puissantes, mais plus raisonnables aussi. Mais plutôt que de conclure à l'émergence d'un nouvel ordre mondial, ne vaudrait-il pas mieux admettre que le monde est entré dans une nouvelle ère d'instabilité ?

● PARTIE 1

GÉNÉALOGIE D'UNE CATÉGORIE

IMPRESSION, BROCHAGE



42540 ST-JUST-LA-PENDUE

OCTOBRE 2008

DÉPÔT LÉGAL 2008 N° 2569

L'ENJEU MONDIAL

Les pays émergents

sous la direction de *Christophe Jaffrelot*

Les pays émergents jouent un rôle croissant sur la scène internationale sans qu'on mesure encore la portée de leur essor, ni même que l'on fasse toujours l'effort de les identifier précisément. Que pèsent-ils réellement ? Qu'ont-ils d'autre en commun sinon de susciter l'appréhension des pays riches ? Comment résisteront-ils à la crise qui commence ?

Pouvant se lire au gré de l'intérêt de chacun, *L'Enjeu mondial* dresse le panorama des pays émergents en quatre volets : la généalogie de l'émergence, les trajectoires de sept nations et trois régions, les changements suscités par leur essor dans l'ordre économique, politique et militaire, et enfin, les limites du phénomène, liées au creusement des inégalités et aux contraintes environnementales.

Sous la direction de **Christophe Jaffrelot**, directeur du CERI (Centre d'études et de recherches internationales de Sciences Po), avec la collaboration des meilleurs spécialistes, *L'Enjeu mondial* se propose d'éclairer l'un des grands enjeux mondiaux contemporains, combinant analyses et cartographie inédites.

Ont contribué à cet ouvrage : Rolando Avendaño • François Bafail • Geoff Barnard • Robert Boyer • Jean Coussy • Olivier Dabène • Dominique Darbon • Jean-Luc Domenach • Gilles Favarel-Garrigues • Jean-Jacques Gabas • Pierre-Noël Giraud • François Godement • Emmanuel Guérin • Jérôme Guillet • Pierre Hassner • Guy Hermet • Jean-François Huchet • Ahmet Insel • Christophe Jaffrelot • Françoise Lemoine • Bruno Losch • Roland Marchal • Alexandra Novosseloff • Imène Rahmouni-Rousseau • David Recondo • Alain Rouquié • Joël Ruet • Javier Santiso • Jérôme Sgard • Jean-Marc Siroën • Anne de Tinguay • Laurence Tubiana • Cornelia Woll.



SciencesPo.

CERI



SciencesPo.
Les Presses

L'EXPRESS

Extrait de la publication



ISBN 978-2-7246-1087-1 - SODIS 721 830.1

30€